

8 Les dossiers brûlants du Gouvernement

Crises dans les fédérations nationales Un véritable panier à crabes

MIKOLO-MIKOLO

Libreville/Gabon

"L'AXE du mal" du sport gabonais, ces derniers temps, a causé de sérieux dégâts dans le microcosme sportif national. Les valeurs sportives (solidarité, cohésion, fair-play, unité, compétitivité, etc.) véhiculées dans les associations nationales par l'olympisme, ont été galvaudées. L'immixtion constante du département des Sports dans la gestion des fédérations a sérieusement mis à mal la sérénité de certaines associations sportives nationales.

Pour nombre de responsables fédéraux, la tutelle, à l'origine de ce climat malsain, veut en découdre avec ceux qui ne lui font pas allégeance. Pour mieux déstabiliser et diaboliser ces présidents qu'il faut décapiter, la tutelle instrumentalise, à l'intérieur des fédérations et moyennant souvent l'argent de l'Etat, des taupes pour entretenir des crises. Ce sont ces incontrôlés que le président de la Fédération gabonaise de cyclisme (Fégacy) qualifie de « souris dissimulées dans des sacs d'arachides », qui visent son fauteuil. Un désordre qui ne paye pas. A preuve, les dissidents du président Martial Paraiso en athlétisme ont été sanctionnés par l'Association internationale des fédérations d'athlétisme (IAAF). Et, grâce à la sagesse et la pondération de Blaise Louembe, alors mi-



Photo : Gaston NGOUBILLI/ L'Union

Le nouveau ministre des Sports, Mathias Otounga Ossibandjo, désormais dans un secteur des plus chauds.

nistre des Sports, le Gabon avait échappé à l'exclusion sur l'échiquier international. Malheureusement, le départ de ce dernier du ministère ouvrira les portes aux prédateurs pour déstabiliser le taekwondo, le wushu, le judo et autres cyclisme.

A la Fédération gabonaise de cyclisme (Fégacy) par exemple, le président Maurice Nazaire Embinga n'a eu la vie sauve que grâce à l'intervention de la Confédération africaine de cyclisme (CAC) et de l'Union cycliste internationale (UCI). Ainsi que celle du chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba, en ce qui concerne la réhabilitation des cyclistes radiés arbitrairement, alors qu'ils réclamaient légitimement leurs primes.



Photo : James Angelo LOUNDOU/ L'Union

Le président de la Fégacy, Maurice Nazaire Embinga, l'une des victimes des intrigues de la tutelle.

Certes, les responsables de plusieurs associations sportives nationales ne sont pas exempts de tout



Photo : D.R./ L'Union

Tout faire pour réconcilier les sportifs avec leur public.

reproche. Par exemple sur l'utilisation des fonds alloués par l'Etat. Cependant, on se doit de respecter les

règles statutaires pour sanctionner un bureau fédéral. L'exemple de l'enquête de

morale que de nombreux présidents fédéraux qualifient « d'invention d'intrigues dissimulées au ministère ». Même l'arrêté « modifiant et complétant certaines dispositions de l'arrêté n°0001/MJS du 31 juillet 1969 qui fixe les statuts types pour fédérations sportives » ne le prévoit pas, affirment avec force les concernés.

Ces derniers souhaitent donc que le nouveau responsable du département des Sports balaie, très vite, sa nouvelle maison. Bien entendu, en prenant compte des meilleures décisions prises par l'équipe sortante concernant, entre autres, la mise à l'écart des « éléments incontrôlés » à l'intérieur des fédérations.

Le financement des clubs

S.A.M.

Libreville/Gabon

DE l'argent jeté par les fenêtres. C'est le drôle de sentiment qui se fait jour lorsqu'on se penche sur les financements alloués au championnat national de football au Gabon depuis 2012. Pour mémoire, souhaitant professionnaliser le football gabonais, les autorités gabonaises avaient décidé, malheureusement de manière précipitée, d'allouer à ce secteur sportif, dès la période susmentionnée, une subvention annuelle de 10 milliards de FCFA. Pendant cinq années. Cette enveloppe a ensuite été fortement réduite, suite à la crise du pétrole, entre autres.

Le problème aujourd'hui est que personne ne voit réellement à quoi tout ceci a vraiment servi. Et c'est ce qu'avait notamment indiqué la ministre Nicole Assélé avant son débar-



Photo : James Angelo LOUNDOU

Les clubs gabonais sont encore malades.

quement du gouvernement. Car, l'objectif était qu'au bout du temps imparti par le gouvernement, les clubs engagés en D1 et D2 principalement, puissent s'autofinancer. On est loin du compte.

Toute la question, dans ce contexte de crise et devant la volonté de plus en plus manifeste de l'Etat gabonais de mettre moins de billes dans le panier du

foot gabonais, est de savoir comment le nouveau ministre des Sports, Mathias Otounga Ossibandjo, va trouver les financements nécessaires aux championnats nationaux. Son problème est donc le suivant : composer avec la crise et poursuivre la professionnalisation obligatoire du foot gabonais.

Mais des pistes existent



Photo : D.R./ L'Union

Une vue des présidents des clubs.

forcément, même si l'Etat se désengage comme il l'avait promis.

Lors de la rencontre du 14 août dernier entre l'ancien ministre Assélé et les responsables du sport-roi au Gabon (Fégafoot, Linafp et clubs), le président de la Ligue nationale de football professionnel, Brice Mbika Ndjambou, avait relevé l'absence d'un cadre fiscal attractif au profit de po-

tentiels sponsors et mécènes sportifs. Pour l'heure, on ne note que la présence de deux ou trois structures intéressées par le challenge gabonais dont Airtel (opérateur économique) et Errea (équipementier). Un nombre qui est loin d'être suffisant pour tirer le foot vers le haut.

Mais, il ne faut pas oublier que le ballon rond n'est

pas l'unique secteur auquel il va falloir prêter attention. Le basket est une discipline dans laquelle aucun championnat national n'est organisé depuis un peu plus de trois ans. Le tennis de table, le karaté, le judo ou encore le volley sont autant de disciplines qui pâtissent d'un cruel manque de financement notamment. Et ce sont autant de chantiers.